

## **DU COTÉ DES RENÉGATS...**

Commentant le «succès», aux «primaires» du P.S., de JOSPIN, DELORS, Martine AUBRY plus le petit ROCARD et l'échec d'EMMANUELLI-FABIUS, Franz Olivier GIESBERT écrit dans le FIGARO: «*Le socialisme mène à tout, à condition d'en sortir*».

La formule est caricaturale, elle a quand même pu se vérifier dans l'histoire récente. Après la chute du communisme et alors que la classe ouvrière est sociologiquement en pleine régression, il est temps, pour la gauche de se remettre en question. Vaste programme.

M. JOSPIN devra aussi tout faire pour éviter le face-à-face entre MM. BALLADUR et CHIRAC qui, jusqu'à présent, dominait la campagne. C'est pourquoi le candidat socialiste entend arracher au Maire de Paris le monopole de l'opposition à la politique actuelle. Il ne s'est donc fixé qu'une seule cible: le premier Ministre. Il lui faut à tout prix marginaliser M.CHIRAC, au besoin avec la complicité «objective des balladuriens, s'il veut être sûr de se retrouver au second tour. Ce n'est pas acquis, loin de là.

Indéniablement, l'éditorialiste du FIGARO a raison: «*Le socialisme mène à tout à condition d'en sortir*». Mais, dans le cas de JOSPIN, sa sortie du socialisme le mène où?... A peine est-il choisi, qu'il rend hommage à la mémoire du parrain, le pétainiste MITTERRAND (qu'il prétend remplacer) et à la non moins pétainiste et très sainte famille DELORS (papa et fille).

En son temps, Pierre LAVAL, qui s'y connaissait, avait écrit: «*La bourgeoisie n'a pas suffisamment d'hommes, elle va les chercher dans la poubelle où le parti ouvrier jette les siens*».

Comme on le voit, rien de nouveau sous le soleil, à la différence, toutefois, que sous la 3<sup>ème</sup> République, les BRIAND, MITTERRAND et autres renégats rejoignaient généralement les rangs de la bourgeoisie libérale.

Aujourd'hui, on ne saurait sérieusement soutenir que «*la bourgeoisie n'a pas suffisamment d'hommes*». De ce côté là il y aurait plutôt surabondance. Alors, il ne reste plus aux renégats que de rejoindre les nostalgiques de Vichy, les nostalgiques du fascisme avec, comme le note judicieusement Franz Olivier GIESBERT, la complicité objective des balladuriens, dont le plus éminent d'entre eux, Charles PASQUA découvre soudainement les beautés de l'Europe et se proclame fièrement «*membre du gouvernement de François Mitterrand*».

Alors la cause est entendue ! JOSPIN, PASQUA, MITTERRAND, BALLADUR, même combat ...contre CHIRAC.!

Mieux vaut le savoir!

**Alexandre HÉBERT.**

---